

NOUVELLES D'EUROPE

[VOIES TELEGRAPHIQUES]

Le Steamer *Europa* est arrivé à Halifax, apportant des nouvelles jusqu'au 6 février.

Londres, 1er Février.— Le bruit court que Heenan, le célèbre boxeur américain, aurait envoyé un défi sous cachet, à Mr. Gai-corps. Les boxeurs sont anxieux; ils se rassemblent par centaine aux coins des rues pour conjecturer sur la réponse du défi. Les uns disent que M. Gai-Corps acceptera, les autres disent que non. Il y a eu deux grandes émeutes à ce sujet dans les carrefours de cette ville. Cependant la force de police est intervenue et la paix s'est rétablie.

Danemark, 2 Février. Balthazar a eu une entrevue hier avec la dame du prince de Galles. On dit que la princesse l'a trouvé fort laid et a dit qu'il avait l'air suffisamment bête.

Du même lieu, même date. Ce matin au point du jour, M. Honoré Huot est arrivé ici; on dit qu'à la nouvelle que le prince de Galles était protestant, il est tombé sans connaissance.

France, 12 Janvier.—Le Gouvernement Impérial aurait l'idée de construire un phare au milieu de l'Océan. Son Eminence le Ministre de l'Intérieur a expédié des explorateurs à l'île de Ténériche pour faire des expériences, mais il a été reconnu qu'il était impossible d'en construire un sur le Pic. On a donc demandé à l'arménégilde le long de se mettre au milieu de la mer. Ce Monsieur y a consenti. En somme Herménégilde, placé au milieu de l'Océan ferait un bon phare. Il releverait celui d'Alexandrie!

Du même lieu, 1er février.—Il paraît que M. le baron Rochilds veut absolument dépenser son immense fortune. Il a envoyé une dépêche à M. Cartier pour la dépenser avec lui. M. Cartier demande un mois seulement. Il dit qu'il est accoutumé.

Le gouvernement impérial a demandé à louer le canon de P. T. Pétard. Des troubles sont prochains et les esprits sont dans un état de fermentation.... Le canon de ce monsieur aurait son effet.

M. Thiers et M. Jules Fabre ont fait chacun un long discours contre cette mesure, mais elle a passé malgré l'opposition.

Il paraît que M. Berryer veut se faire remplacer à la Chambre par M. Cartier. Le célèbre orateur dit que la tribune le fatigue. M. Cartier aurait dit qu'elle ne le fatiguait pas du tout. Ce monsieur a accepté par modestie..... Les cendres de Mirabeau ne veulent se reposer en paix.

Saint-Siège, même date.— Son Eminence le Cardinal Antonelli a envoyé une dépêche à M. Langevin pour lui emprunter son casque. Sa grandeur dit, dans la dépêche, que ce pieux couvre-chef lui est indispensable pour les cérémonies du jubilé. M. Langevin n'a pas refusé!

Chine, 6 février.— Mian-ning Tao-Kouang a demandé à M. Brousseau d'aller le trouver dans le Cielste Empire.

Sa Majesté veut l'engager comme ministre de la parole, et il sera le chef des mandarins. Sa Majesté lui assure aussi que la langue chinoise est plus facile à plus éloquente que la langue française.

P.M. Brousseau n'a pas osé refuser.

Pompéi, 3 février.— Les fouilles se poursuivent. On a trouvé le buste de ce qui se sauva à la bataille des Thermopyles.

Les linéaments du visage rappellent ceux de Judas Iscariote. Des connaisseurs disent que ce buste ressemble à M. La ngevin.

Aux correspondants. Au marquis de Pompadour. Votre correspondance au sujet de M. Pelletier dit longues-mains est remise au prochain numéro, faute d'espace.



Ce que l'on voit le plus souvent au Victoria ring sur le pont de glace devant la ville.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

On procède à la lecture d'un bill proposé par M. Brousseau demandant qu'on lui permette de choisir de la mauvaise avoine sur les marchés pour ses constituants—aussi la permission de donner des niches aux bébécards de son comté—ça lui donne tant de chance pour ses électeurs.

Un bill proposé par M. Perrault au sujet de la conservation des choux et des betteraves.

Un bill proposé par M. Laframboise demandant la permission d'acheter une lunette d'opéra, vu que son lorgnon ne lui plaît pas.

Un bill proposé par M. Beaubien pour la conservation des coqs—et aussi la permission de publier un volume intitulé "Folie et bâtisse."

M. Brousseau se lève et demande qu'un comité se composant des messieurs suivants: Houde, Laframboise, Paquet et du moteur, soit formé pour lui composer un petit discours—pas trop long.

M. Cochon se lève et lit une motion par laquelle il invite les membres des deux chambres à assister en corps à la pendaison prochaine. M. Cochon dit qu'un enthousiasme étonnant s'empare de tout son être quand il voit trembler le pendu, quand il voit ses yeux injectés de sang et sa figure bleu il par la strangulation.

MM. Cartier, Langevin, Chapais, demandant à la Chambre de vouloir bien continuer l'adoption des dernières articles

du bill de milice.

M. Cochon est à la chaire. Il sera permis aux généraux de faire fouetter les soldats canadiens pour avoir du plaisir.

Les femmes seront obligées de prendre les armes dans un cas d'invasion.

Ceux qui ont fait pendre les héros de 1837 conserveront leur grade, vu leur conduite loyale en cette occasion.

Tout soldat qui salira ses culottes sera brûlé vif.

Tout soldat qui négligera de frotter ses bottes, fera le tour du camp un boulet au pied et deux sur les épaules.

Dans les marches forcées de trois ou quatre jours, tout soldat devra suivre le gros de l'armée, excepté s'il tombe de fatigue, alors on le fusillera.

Si par bonheur les canadiens prenaient une ville, ils seront obligés de venir chercher les ministres chez eux, et faire voir par là, en les barbouillant de poudre, qu'ils étaient dans la mêlée.

Tout soldat canadien qui sera malade et ne répondra pas à l'appel sera jeté au cachot.

M. Cartier dit que c'est là à peu près le bill de milice; il dit aussi que plusieurs autres articles pourraient être ajoutées.

La chambre s'ajourne.